

Discours de la section des Marchés (Paris) qui invite la Convention rester à son poste, lors de la séance du 12 thermidor an II (30 juillet 1794)

Françoise Brunel, Aline Alquier, IHRF - Institut d'histoire de la Révolution française

Citer ce document / Cite this document :

Brunel Françoise, Alquier Aline, IHRF - Institut d'histoire de la Révolution française. Discours de la section des Marchés (Paris) qui invite la Convention rester à son poste, lors de la séance du 12 thermidor an II (30 juillet 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCIII - Du 21 messidor au 12 thermidor an II (9 juillet au 30 juillet 1794) Paris : Librairie Administrative P. Dupont, 1982. p. 662;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1982_num_93_1_24689_t1_0662_0000_6

Fichier pdf généré le 21/07/2021

Ils tombent sous le glaive de la loi, les traîtres qui avoient entrepris de nous asservir sous un hon-teux triumvirat. Leurs coupables projets sont décou-verts, et leur turpitude est mise en évidence... Si pendant leur vie on leur a prêté des vertus, des talens qu'ils n'avoient pas, après leur mort, du moins, sachons les mettre à leur place, et disons que, de tous les scélérats qui ont toujours médité la ruine de leur patrie, ceux-ci ont été les plus féroces, les plus maladroits et les plus méprisables. parlons maintenant de leur chef; le reste ne vaut pas l'hon-neur d'être nommé.

On compare Robespierre à Cromwel. Mais ce Cromwel, tout monstre, tout tyran qu'il étoit, étoit brave, g[r]and général, profond politique; il ne ver-soit le sang que pour assurer sa tyrannie; il fit fleurir le commerce, la navigation de son pays.

Robespierre, au contraire, étoit lâche et poltron, intrigant et sans génie, ignorant en politique et en administration. Il versoit le sang pour le plaisir de le répandre. Le tems nous fera connoître ses victi-mes. Cromwel et lui n'ont qu'un trait de ressem-blance. c'est le fanatisme et l'hypocrisie.

Cromwel et ses soldats portoient la bible à l'ar-çon de la selle. Ils la citoient continuellement. Ro-bespierre parloit sans cesse religion, vertu, justice, ses égards pour la prétendue Mère de Dieu et pour Dom Gerle prouvent son penchant secret pour les illuminés. Peut-être ambitionnoit-il l'honneur d'être chef de secte, affin de consolider son despo-tisme par la religion.

Robespierre à eu la satisfaction d'être adoré par ses nombreux disciples. Rien n'égala leur respect imbécile, leur dévouement sans bornes pour leur dé-testable maître. *Robespierre l'a dit.* Quand ils avoient prononcé ces mots, ils falloit se taire et soumettre sa raison, douter étoit un crime digne du dernier supplice.

Nous avons vu ces hommes fanatisés, ces esclaves de Robespierre, pulluler de toutes parts, exercer dans nos Sections une domination tyrannique.

Ils juroient la mort de quiconque osoit les dé-sapp[r]ouver en quelque chose.

Tels sont, Représentans, les monstres dont vous nous avés délivrés. Leur supplice épouvantera-t'il tous ceux qui seroient tentés de les imiter? Nous l'espérons. Ce que nous savons, c'est que, s'il renaît de nouveaux tyrans, ils auront tous une mort fu-neste et que le peuple punira leurs forfaits. Ecraser un tyran, renverser ses coupables projets, c'est au-jourd'hui l'ouvrage de quelques heures.

Représentans du peuple, nous vous jurons que, dans toutes les circonstances, les citoyens de la Section Poissonnière, toujours purs, se feront un devoir de braver les dangers, de défendre la cause sacrée de la Liberté et de se ranger autour de la représentation Nationale.

DEVAUDICHON (*présid.*), DELARUELLE (*secrét.*).

P

[s.d.](1)

citoyens représentans

la section de Bon Conseil est au milieu de vous. dans le danger, elle a pris les armes, elle étoit en

(1) C 314, pl. 1258, p. 31. Mention in *F.S.P.*, n° 391.

partie, près de vous aux portes de vos comités; elle vous a instruit par une députation qu'elle veilloit en armes pour vous et pour la liberté.

aujourd'hui que le calme a succédé à l'orage, que le nouveau tyran et ses infâmes complices ont porté leurs têtes criminelles sur l'échaffaut, elle vient vous féliciter des grandes mesures que vous avés prises dans ces moments terribles qui ont sauvé la patrie

ces doux épanchemens, ces communications fran-ches du peuple avec ses représentans électrisent les âmes et tournent au profit de la liberté.

représentans, vous avés décrété que les sections de paris avoie[n]t bien mérité de la patrie, et vous n'avés rien dit de vous-mêmes. eh bien, nous déclara-rons, nous, à la république entière, que vous avés bien mérité d'elle et que vous avés sauvé la liberté.

vive la république, vive la convention nationale.

LOÏS (*comm^{re}*)

Q

[12 therm. II](1)

Citoyens Représentans

Un infâme triumvirat a osé se former au millieu du peuple le plus libre qui ait existé sur le globe; et ceux qui le formoient étoient d'autant plus dange-reux qu'ils avoient acquis, dans le cours de la révo-lution, une grande réputation de popularité[.] Néron et Catilina étoient moins coupable[s] qu'eux, car, en commettant le crime, ils n'affectoient pas la vertu

Vous seuls, animés de cet esprit sublime qui, tant de fois, sauva la patrie dans le cours de la révolution, avés découvert le plus atroces des com-plots, et, à votre voix, le peuple de Paris, toujours digne de la Liberté, a reconnu les traîtres

Leurs têtes et celles de leurs complices sont abatues; les beaux jours de la Liberté vont renaî-tre[.] Mais cet exemple doit guérir le peuple français de cet idolatrie qui tant de fois a failly le perdre; et arracher aux ambitieux, s'il en étoit encorre, l'es-poir de nous réasservir

Au premier danger de la Patrie, la Section des Marchés s'est levée toute entière[.] Elle a envoyé au milieu de vous une députation pour vous dire que chaque citoyen étoient en armes et vous formoient un rampart de leurs corps, et cette énergie a an-néanté les traîtres

Nous venons vous dire, aujourd'hui que la Li-berté est sauvée, de rester à votre poste pour conserver au peuple français cette sainte Liberté et cette Egalité si chère à son cœur, et pour laquelle Il a fait tant de sacrifice

Vive la république et la Représentation Nation-nale

MAIGRET Jeu[ne] (*présid.*), CREUSOT (*v^e présid.*), LE MOCE (*v^e-Secrét.*), ROUSSELET (*secrét.*), MIRZIN (*se-crét. greffier.*)

(1) C 314, pl. 1258, p. 31. Mention in *F.S.P.*, n° 391.